

Les Dossiers



du Centenaire

Honorons le passé

SAINT-HONORÉ

Bâtissons l'avenir

L'aéroport et la mine

Saint-Honoré se développe entre ces deux tours...



La tour de contrôle NAV-Canada vers 1970



La mine Niobec vers 2002

Le comité organisateur des Fêtes du Centenaire tient à remercier chaleureusement tous les bénévoles ainsi que les employés de la municipalité grâce à qui les activités tenues en mai et en juin ont connu un vif succès. Un merci tout particulier à madame le maire, Marie-Luce Martin, à notre président d'honneur, monsieur Robert Dionne ainsi qu'à monsieur Stéphane Leclerc, directeur général, qui est toujours là au bon moment pour donner un gros coup de main. Enfin, merci à toute la population de Saint-Honoré qui participe aux activités reliées au Centenaire. Nous souhaitons que les festivités se poursuivent avec autant de succès jusqu'en mai 2014.

L'HISTOIRE DE L'AÉROPORT DE 1942 À 1947

En 1992, lors des festivités entourant les cinquante ans d'histoire de l'aéroport de Saint-Honoré, on m'avait demandé de préparer une exposition et de produire une vidéocassette sur son histoire. Mes premières recherches, effectuées à partir de témoignages, me laissaient supposer que l'aéroport n'avait pas été du tout utilisé. Six ans plus tard, en tant que président du comité historique du Musée de la défense aérienne de la 3^e Escadre de Bagotville, j'ai eu l'occasion de publier un article sur l'histoire de l'aéroport de Bagotville de 1942 à 1945, dans la revue Saguenayensia, en collaboration avec Claude Chamberland, conservateur du Musée, ce qui m'a permis de comparer le rôle joué par chacun des deux aéroports.

Au fur et à mesure que mes recherches progressaient et après avoir interrogé plusieurs personnes, j'ai découvert qu'à titre de base auxiliaire, notre aéroport a eu son utilité et plusieurs citoyens ont eu l'occasion de participer, de près ou de loin, aux événements qui font partie de son histoire. On ne peut comparer l'utilisation qui en a été faite avec celle de sa base principale, puisque ses infrastructures étaient beaucoup moins importantes (quatre bâtiments seulement contre des dizaines pour Bagotville). C'est ainsi que grâce aux divers témoignages, documents et photographies recueillis, nous pouvons maintenant nous faire une idée de ses infrastructures. Ce chapitre est très détaillé, car je voulais mentionner le plus de personnes possibles, afin que les générations actuelles et futures se rappellent leurs grands-parents, leurs arrière-grands-parents, en somme leur parenté qui y ont travaillé, surtout que c'est une page de

notre histoire qui est peu connue, seulement par les bribes que j'ai pu recueillir ici et là.

Alors que la guerre se poursuit toujours en Europe et en Asie, qu'Hitler continue son avance et que rien ne semble pouvoir l'arrêter, c'est dans ce contexte qu'on accentue le plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique (Grande-Bretagne, Australie, Canada et Nouvelle-Zélande) et que des ingénieurs parcourent tout le pays afin de découvrir les meilleurs emplacements pour la construction d'une centaine d'aéroports.

Bagotville a finalement été choisie comme première unité d'entraînement opérationnel (Operational Training Unit : OTU) pour les pilotes de chasse du Commonwealth, la seule du genre au Canada. Bagotville, comme tous les aéroports d'entraînement OTU, devait obligatoirement avoir une base auxiliaire prête à prendre le relais en tout temps. L'aéroport de Saint-Honoré a été construit en 1942, afin de rencontrer cette obligation. Bagotville, en plus de l'entraînement des pilotes, devait également protéger les barrages hydroélectriques ainsi que les usines Alcan, qui s'inscrivaient dans l'effort de guerre. Il est difficile d'imaginer que les Allemands auraient pu attaquer ces usines et ces barrages, mais on peut concevoir aisément que des commandos pouvaient s'infiltrer sur les côtes du fleuve Saint-Laurent et du Saguenay. La présence de sous-marins allemands (U-Boats) dans le golfe et le fleuve et certains incidents rapportés nous apprennent que des Allemands auraient été vus sur ces côtes. [...]

LA MINE NIOBEC

La mine Niobec a été fondée par des entrepreneurs visionnaires qui ont toujours eu confiance dans l'énorme potentiel d'exploitation du gisement. Cette confiance s'est traduite par des investissements majeurs à des moments propices pour en faire aujourd'hui le deuxième producteur mondial de ferroniobium. Depuis, plusieurs autres phases d'expansion ont amené graduellement la production à 5 000 tonnes en 2012 avec un objectif de tripler la production à 15 000 tonnes et de reconquérir ses parts de marché, soit de passer de 9 % à 15 % avec des investissements de près de deux milliards au total d'ici les prochaines années. Ce sont donc 200 nouveaux emplois et cela permettra à la mine de continuer son développement

pour les 40 prochaines années. Actuellement 475 travailleurs sont à l'emploi de l'entreprise. [...]

Depuis ses débuts, la mine Niobec s'est toujours impliquée dans la communauté et continue de le faire dans différents domaines, comme c'est le cas pour le Centenaire de Saint-Honoré. Le 19 août 2000, les résidents de la rue Tremblay, en collaboration avec Niobec, ont inauguré le Parc Niobec, en présence de madame le maire, Marie-Luce Demers-Martin, de Raymond-Marie Mallette, conseiller municipal alors président du Comité consultatif et d'urbanisme, et de Lucien Lapointe, qui était le représentant de la mine et qui s'est impliqué depuis le début dans ce projet.

Dès ses premiers mois de travaux intensifs d'exploration des gisements de columbium, la SOQUEM a eu besoin d'un endroit pour placer ses équipements et entreposer une quantité tout de même assez importante de minerai – carottes entre autres –, afin d'effectuer des tests et des sondages, et des analyses, tout en conservant les échantillons-témoins et les registres. L'ancienne école était fermée depuis 1968 et toutes les ouvertures avaient été placardées, ce qui n'était pas du tout joli à voir, surtout en plein cœur du village. Cet endroit était tout désigné et la municipalité du Village accepte de lui louer d'abord le sous-sol. Devant ses besoins croissants, en mars 1971, la SOQUEM décide de louer le deuxième étage qu'elle a occupé jusqu'en 1974. [...]

Les personnes qui ont travaillé à la naissance de Niobec ont surmonté plusieurs difficultés, dont une qui aurait pu compromettre tout le projet. En quatre mois, il fallait découvrir une nouvelle méthode pour séparer les particules sans valeur de celles qui en ont. On y est parvenu et il en découle un brevet anglais sur une partie du procédé. On se rendit compte qu'une compagnie avait fait breveter un procédé de séparation des bonnes particules et des particules impropres. Ou on devait payer des droits à cette compagnie et risquer de mettre la rentabilité en péril à court et à moyen terme, ou on devait inventer un procédé différent.

Les principales étapes de l'histoire de Niobec

- 1967 : Découverte du gisement.
- 1974 : Construction de la mine.
- 1976 : Inauguration et mise en production.
- 1986 : Cambior Inc. acquiert de SOQUEM une participation de 50 % dans Niobec et Teck Corporation continue de détenir l'autre 50 % puisqu'elle avait acheté au préalable 25% des actions de Copperfield Mining Corporation.
- 2001 : Acquisition de la participation de 50 % dans Niobec de Teck Corporation par Mazarin Inc.
- 2003 : Création de Les Minéraux Séquoia Inc., à la suite de la réorganisation de Mazarin.
- 2004 : Cambior acquiert la participation résiduelle de 50 % dans Niobec de Les Minéraux Séquoia Inc.
- 2006 : IAMGOLD fait l'acquisition de la mine Niobec par l'entremise de la transaction de Cambior.
- 2011 : Niobec devient une entreprise à part entière détenue à 100 % par la Compagnie IAMGOLD.

Extraits du livre de Michel Bergeron. *Le Centenaire de Saint-Honoré – Honorons le passé, bâtissons l'avenir.* 2013.

Des expositions à visiter

- Une exposition de photos ouverte au public prend place à l'hôtel de ville, dans la salle municipale, la semaine pendant les heures d'ouverture des bureaux.
- Une exposition religieuse d'anciens vêtements liturgiques et de photos d'époque est actuellement à la sacristie. Vous pouvez la visiter 45 minutes avant la messe et 30 minutes après.

Un beau ménage au vieux cimetière

Un gros merci à messieurs Ghislain Gauthier et Donald Côté, deux bénévoles qui ont fait subir une cure de rajeunissement au vieux cimetière de la rue Hôtel-de-ville dans le cadre du Centenaire de Saint-Honoré. Vous êtes cordialement invités à venir voir le travail qui a été accompli sur ce site.



Décorons nos maisons et nos terrains aux couleurs du Centenaire

Toute la population est invitée à décorer maison et terrain pour souligner notre Centenaire. Bleu, vert, jaune et orange sont les couleurs officielles mais laissez aller votre imagination pour que notre municipalité se pare de ses plus beaux atours.



Les activités à ne pas manquer en juillet

Les compétitions à la Martingale
les samedi 6 et dimanche 7 juillet

La journée du baseball mineur et sénior
Le dimanche 7 juillet dès 9 h.



Samedi 13 juillet à 13 h. / Dimanche 14 juillet à 18 h.
SUR LE TERRAIN DE L'AÉROPORT
Information : Laurent Tremblay, 418 673-7829



Nous souhaitons une très belle journée du 14 juillet à toutes les personnes qui vont assister à la fête privée pour souligner le centenaire de la chapelle Valin.

La FIESTA

Du 25 au 28 juillet AU TERRAIN DE BASEBALL
Information : Richard Côté, 418 673-1027

Procurez-vous ces objets souvenirs du Centenaire en vente à 5 \$ chacun

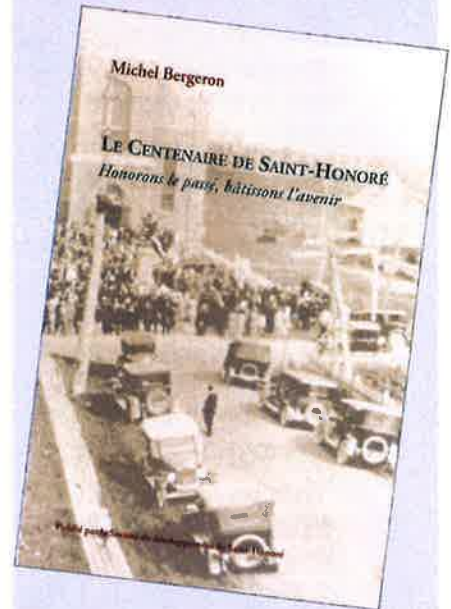
Hôtel de ville de Saint-Honoré
3611, boul. Martel Sud
418 673-3405

Bureau des fêtes du Centenaire
100, rue Paul-Aimé-Hudon
418 673-4243 poste 214

Familiprix de Saint-Honoré
3521 boul. Martel
418 673-4939



Le livre de Michel Bergeron est en vente aux endroits suivants :



Hôtel de ville de Saint-Honoré
3611, boul. Martel Sud
418 673-3405

Bureau des fêtes du Centenaire de Saint-Honoré
100, rue Paul-Aimé-Hudon
418 673-4243 poste 214

Pharmacie Familiprix de Saint-Honoré
3521 boul. Martel
418 673-4939

Intermarché de Saint-Honoré
3501, boul. Martel Sud
418 673-4651

Bridéco Itée (Marchand BMR)
3000, boul. Martel Sud
418 673-3432

Hôtel de ville de Falardeau
140 boul. St-David
418 673-4647

Intermarché de Falardeau
35, boul. Martel Sud
418 673-7391

La librairie Les Bouquinistes
392, rue Racine est
Chicoutimi
418 543-7026